

65

P. VIDAL-LACLACHE

MAÎTRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS

CARTES MURALES [DOUBLE FACE SUR CARTON]

PAR NOTES au recto, MUETTES au verso

(1^m,20 de largeur sur 1^m de hauteur), avec Notices

N° 35. Grèce physique.

N° 35^{bis}. Grèce politique.

CONTENANT

1° Notice. — 2° Questionnaire avec réponses.

LISTE DES CARTES MURALES
LES CARTES marquées d'un astérisque sont parlantes au recto, muettes au verso.

1. Termes de Géographie.	19*. Amérique du Nord politique.
2*. France. Cours d'eau.	20*. Amérique du Sud politique.
3*. — Relief du sol.	21*. Océanie.
4*. — Départements.	22*. Planisphère.
5*. — Villes.	23. Palestine et Pays d'Orient.
6*. — Canaux.	24. Paris et Environs de Paris.
7*. — Chemins de fer.	Contrées d'Europe,
8. — Agriculture et Industrie.	<i>politiques au recto, physiques au verso.</i>
9*. — Provinces.	25. Belgique.
10. — Frontière N.-E. et France militaire.	26. Suisse.
11*. Algérie et Tunisie.	27. Allemagne.
12*. Europe physique.	28. Iles Britanniques.
13*. — politique.	29. Pays-Bas.
14*. Asie physique.	30. Italie.
15*. — politique.	31. Espagne et Portugal.
16*. Afrique physique.	32. Autriche-Hongrie.
17*. — politique.	33. Péninsule des Balkans.
18*. Continent américain physique.	34. Russie.
	35. Grèce et Archipel.

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus. —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

COURS DE GÉOGRAPHIE

Par M. P. FONCIN, inspecteur général de l'Enseignement secondaire.

L'Année préparatoire de Géographie. In-12 oblong, cartonné.....	» 75
La Première année de Géographie. In-4°, cartonné.....	1 50
La Deuxième année de Géographie. In-4°, cartonné.....	4 25
La Troisième année de Géographie. In-4°, cartonné.....	6 50



CARTES MURALES

DOUBLE FACE
SUR CARTON

PARLANTES au recto, **MUETTES** au verso

(1^m, 20 de largeur sur 1^m de hauteur) avec Notices

PAR

P. VIDAL-LABLACHE

MAITRE DE CONFÉRENCES A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE, PROFESSEUR
A L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE D'INSTITUTRICES

Notice des Cartes

N° 35. Grèce physique.

N° 35^{bis}. Grèce politique.

CONTENANT

1° Notice; — 2° Questionnaire avec réponses;

Par M. Paul DUPUY

Ancien élève de l'École normale supérieure, Agrégé d'histoire et de géographie.

LISTE DES CARTES MURALES

LES CARTES marquées d'un *astérisque* sont *parlantes*
au recto, *muettes* au verso.

- | | |
|------------------------------------|--|
| 1. Termes de Géographie. | 20* Amérique du Sud politique. |
| 2* France. Cours d'eau. | 21* Océanie. |
| 3* — Relief du sol. | 22* Planisphère. |
| 4* — Départements. | 23. Palestine et Pays d'Orient. |
| 5* — Villes. | 24. Paris et Environs de Paris. |
| 6* — Canaux. | Contrées d'Europe, |
| 7* — Chemins de fer. | <i>physiques</i> au recto, <i>politiques</i> au verso. |
| 8. — Agriculture et Industrie. | 25. Belgique. |
| 9* — Provinces. | 26. Suisse. |
| 10. — Front.N.-E. et France milit. | 27. Allemagne. |
| 11* Algérie et Tunisie. | 28. Iles Britanniques. |
| 12* Europe physique. | 29. Pays-Bas. |
| 13* — politique. | 30. Italie. |
| 14* Asie physique. | 31. Espagne et Portugal. |
| 15* — politique. | 32. Autriche-Hongrie. |
| 16* Afrique physique. | 33. Péninsule des Balkans. |
| 17* — politique. | 34. Russie. |
| 18* Continent américain physique. | 35. Grèce et Archipel. |
| 19* Amérique du Nord politique. | |

Appareil de suspension, 2 fr. — Meuble destiné à renfermer les cartes, 12 fr.
— Cartes expédiées sans le meuble : plateau d'emballage, 1 fr. en sus —
Notice, pour chaque carte, 40 centimes.

ARMAND COLIN ET C^{ie}, ÉDITEURS

5, RUE DE MÉZIÈRES, PARIS

VIDAL-LABLACHE

Deuxième série de cartes murales.

AVERTISSEMENT DES ÉDITEURS

Avec la carte de Belgique (n° 25), commence une série nouvelle de la collection murale Vidal-Lablache, préparée en vue des Écoles primaires supérieures et de l'Enseignement secondaire.

Voici, sauf de rares exceptions, la disposition suivant laquelle ont été utilisés le verso et le recto de chaque carte.

Sur une face se présente la géographie physique exprimée par un coloris vert et bistre ; sur l'autre face se trouve la carte politique du même pays.

Dans les cartes physiques, on a inscrit en caractères rouges les points essentiels de la géographie agricole.

Dans les cartes politiques, la lettre rouge est consacrée à l'industrie et au commerce.

Ainsi, tandis qu'un côté donne tout ce qui se rapporte directement à la nature, l'autre est consacré surtout aux hommes et aux principales manifestations de leur activité.

Dans l'une et l'autre carte, on s'est fié aux caractères fins pour donner aux professeurs le supplément d'indications dont ils peuvent avoir besoin.

Comprises et présentées de la sorte, les cartes de M. Vidal-Lablache, que nous offrons à l'Enseignement secondaire, constituent une double nouveauté. C'est la première fois, en France, qu'on aura publié un atlas mural des principaux pays de l'Europe et du monde. Peut-être aussi n'aura-t-on jamais serré d'aussi près la définition que M. Jallifier a donnée naguère d'une bonne carte murale dans son rapport à la *Commission pour l'étude des améliorations de l'Enseignement secondaire*. « Elle a pour fonction, dit-il, de dégager de la foule des traits et des noms géographiques les traits et les noms essentiels à l'intelligence de l'exposé oral. La carte murale ne sera jamais une sorte de carte d'atlas développée ; par la disposition des couleurs, des lignes, des caractères, elle simplifiera toute chose : elle aura un caractère démonstratif, nullement documentaire. »

On ne saurait mieux dire, et le meilleur éloge qu'on puisse faire des cartes de M. Vidal-Lablache, c'est que si la seconde série vient après ce rapport, la première l'a de beaucoup précédé.

COLLECTION DE CARTES MURALES

Par P., VIDAL-LABLACHE

CARTE N° 35

GRÈCE PHYSIQUE

A. — NOTICE

I. La Grèce.

Position et forme de la Grèce. — La Grèce est une *péninsule de la péninsule* du sud-est de l'Europe. Elle s'en détache entre le canal d'Otrante et le golfe de Salonique, avec une largeur de 250 kilomètres, que rétrécissent bientôt les *golfs d'Arta* à l'ouest et de *Volo* à l'est. Puis la péninsule *s'effile* dans la direction du sud-est, pour se terminer au *cap Colannes*, avec la pointe extrême de l'Attique, et sur cette péninsule déjà subordonnée, s'en greffe, avec l'*isthme de Corinthe*, une dernière, la **Morée**, que la mer entame profondément par les golfs de Nauplie, de Laconie et de Messénie, et qu'elle isole tout à fait du côté du nord par la longue échancrure des *golfs de Patras et de Corinthe* à l'ouest, d'*Égine* à l'est.

Nulle part en Europe, si ce n'est en Écosse, il n'y a une telle *pénétration de la terre et de la mer*, un développement de côtes aussi long pour un territoire aussi peu étendu.

Les îles grecques. — A cette disposition toute de péninsules s'ajoute celle d'un *monde insu-*

laire extraordinairement développé, qui entoure la Grèce de toutes parts et achève d'*accentuer son caractère maritime.*

A l'ouest, les îles **Ioniennes**, dont quelques-unes sont disposées en cercle à l'entrée du golfe de Patras, de manière à en former une sorte de petite mer intérieure. Au sud, *Cerigo* marque la liaison sous-marine entre le cap Malée et l'île de Crète. A l'est, *Eubée* et les innombrables **Cyclades**; au nord-est, les *Sporades du nord*, disposées en demi-cercle devant le golfe de Salonique.

A côté de ces îles, d'autres, qui se rattachent aux littoraux du nord et de l'est, achèvent de couvrir tout l'Archipel. Ces littoraux eux-mêmes présentent des indentations qui rappellent celles de la Grèce, si bien que les caractères propres à la Grèce s'étendent à tout l'Archipel et à tous ses rivages, et c'est enfin une grande île entièrement peuplée de Grecs, l'île de **Crète**, qui achève de délimiter du côté du sud cette *mer essentiellement grecque.*

Constitution du relief de la Grèce. — Si nettement découpée qu'elle soit, la Grèce n'est pas, au point de vue de la constitution du sol et du relief, un tout qui puisse s'étudier isolément et s'expliquer en lui-même.

Il suffit de regarder la carte pour apercevoir entre les îles, les presqu'îles et les golfes *certaines orientations directrices communes*, qui décèlent la parenté d'origine, et pour être amené à penser que la Grèce n'est qu'un *fragment* d'une des régions les plus bouleversées qui soient à la surface de la terre.

On a vu, pour l'ensemble de la péninsule du sud-est de l'Europe, que les traits essentiels de son relief sont *deux systèmes de plissements* relevés autour d'un *massif compliqué de roches anciennes* qui s'étend en largeur de la mer Noire à la Thessalie.

La Grèce possède dans la *Thessalie* et le nord de

l'Eubée l'extrémité de ces masses anciennes contre lesquelles se sont faits les redressements du Pinde. Le mont *Olympe* et le mont *Pélion* en sont les principaux sommets. Les *plaines thessaliennes* s'étendent à l'ouest de la haute barrière qu'ils forment le long du golfe de Salonique, et que la *Salamvria* traverse par la gorge célèbre de Tempé.

A l'ouest des plaines thessaliennes, les **chaînes du Pinde** marquent le commencement des *plissements crétacés* qu'elles dominent. Entre elles et la mer Ionienne, s'allongent de *longues et profondes vallées*, analogues à nos vallées jurassiques, où le *lac de Ianina* rappelle notre lac de Joux, gelé comme lui pendant tout l'hiver.

Les eaux, qui tombent assez abondantes du ciel, pénètrent dans les fissures de la roche, et reparaisent en sources le long des fleuves, la *Voïoutsá*, l'*Aspropotamos*, qui tous deux forment à leur embouchure de *petites plaines d'alluvions* d'un caractère deltaïque.

L'orientation des plissements du Pinde se retrouve à *l'extrémité de la presqu'île de Morée*, dans le parallélisme frappant des trois pointes qui la terminent. Mais dans l'intervalle *s'interposent des séries de soulèvements et d'effondrements*, dont l'orientation est beaucoup plus prononcée dans la direction de l'ouest à l'est. Les *golfses d'Arta* et de *Lamia*; la *plaine du Mavropotamos* et du lac Copais, avec le long détroit qui sépare l'Eubée du continent, les *golfses de Corinthe* et d'*Égine* et le *golfe de Nauplie* sont les principales dépressions dirigées dans ce sens.

Au nord et au sud du golfe d'Égine, les montagnes *ne rappellent plus du tout la direction du Pinde*, et les *Cyclades* sont presque entièrement disposées sur une *double ligne* qui semble le *prolongement* vers le sud-est de *l'Eubée* et de *l'Attique*.

La Morée. — Telle qu'elle est, et quoique

composée de massifs qui représentent des *plissements* ou des *soulèvements différents*, la **Morée** forme une île presque aussi distincte du continent que l'Eubée. Il est certain que le golfe de Corinthe et le golfe d'Égine ont communiqué ensemble à une époque géologique qui n'est pas très lointaine, et le point culminant de l'isthme de Corinthe n'est qu'à 73 mètres au-dessus du niveau de la mer.

La Morée est formée d'un *massif central*, autour duquel sont disposées des *plaines basses* et larges vers l'ouest, et des plaines plus étroites vers le sud. L'*Argolide* est comme une *annexe indépendante*, séparée du reste de la péninsule par des *seuils peu élevés*, qu'emprunte aujourd'hui le chemin de fer de Corinthe à Argos.

Le massif d'**Arcadie**, qui forme le centre de la péninsule, est presque aussi élevé que le Pinde (2400 mètres). A l'intérieur se trouve une *haute plaine* qui est à 600 mètres d'altitude. A l'ouest, il s'abaisse vers la mer Ionienne par des pentes sauvages où l'Alphée a creusé ses gorges. Au sud, les *basses et riches plaines de la Messénie* et de la *Laconie* prolongent les golfes jusqu'au pied du massif arcadien.

La Crète. — Dans le *prolongement* des plissements helléniques se trouve l'île de Crète, qui marque le *changement de direction* de ces plissements et enveloppe pour ainsi dire au sud l'Archipel, auquel elle présente sa côte la *plus découpée*.

Les Cyclades. — Dans l'intérieur de l'enceinte limitée à l'ouest et au sud par la Grèce et la Crète, les **Cyclades** forment un *double alignement volcanique*, dans le même sens que les dépressions profondes qui ont coupé transversalement la Grèce.

La plus célèbre de toutes au point de vue du volcanisme est l'île de *Théra* ou *Santorin*, qui entoure, avec sa petite satellite de *Therasia*, un *cratère sous-*

marin dont les éruptions ont modifié fréquemment leurs côtes.

Climat de la Grèce. — Le climat de la Grèce est un *climat méditerranéen*. La *sécheresse* en est très grande, surtout sur le versant oriental. La pluie tombe rarement en été, et les pluies d'hiver ne sont le plus souvent que des orages torrentiels et passagers. Heureusement la pénétration de la mer et la complication des côtes déterminent des brises qui *tempèrent ce que le climat a d'excessif*. Les *hautes plaines* cerclées de montagnes sont en général *très froides pendant l'hiver*, et, sur les plaines côtières, en particulier à l'entrée du golfe de Patras, se développent des *marais aussi févrex* que ceux des côtes toscanes et latines.

Hydrographie. — Ce climat et ce relief du sol n'impliquent pas une circulation d'eau bien active : *il n'y a pas de fleuves* ; en réalité, il n'y a que des torrents, très souvent à sec ou réduits, comme les ouadi africains, à de minces filets d'eau cachés sous la végétation qui les accompagne. *La circulation souterraine* est probablement plus active que la circulation superficielle, car le sol est composé le plus souvent de roches crétacées très friables, où les eaux s'engouffrent dans des sortes d'*entonnoirs*, pour reparaître en *sources* dans les vallées les plus profondes.

Quelques-uns même des cours d'eau n'*aboutissent pas à la mer* : le Mavropotamos de Béotie, par exemple, le Céphise des anciens, qui se jette dans le *lac Copais*, dont les eaux s'échappent par des infiltrations souterraines.

En général, les cours d'eau de l'occident sont plus abondants que ceux de l'orient, parce que la côte de la mer Ionienne est celle qui est le mieux arrosée. On peut y noter l'*Aspropotamos*, l'Achéloüs des anciens, au nord du golfe de Patras, et en Morée le *Rouphia*, l'ancien Alphée. C'est pour cela que cette côte est souvent bordée de plaines d'alluvions

comme celles qui sont à l'entrée du golfe de Patras.

A cette côte de l'ouest relativement peu découpée, et souvent bordée de plaines et de lagunes marécageuses, s'opposent les côtes très déchirées et très sèches de l'est.

Caractère agricole de la Grèce. — Sèche et montagneuse comme elle l'est, la Grèce est un pays très pauvre au point de vue agricole, et c'est là aussi une raison supplémentaire qui a tourné les Grecs vers la mer.

Les plaines y sont trop rares pour permettre la culture des céréales. Les plus vastes sont les deux plaines de Thessalie qui sont surtout propres à l'élevage des bestiaux; les petites plaines de la Béotie, de l'Attique sont surtout consacrées aux cultures méditerranéennes, l'olivier, la vigne. Ces deux cultures se retrouvent dans les îles Ioniennes et les Cyclades. Elles font la principale richesse de la Grèce tout entière et fournissent presque tous les éléments de son commerce extérieur.

II. Autres pays côtiers de l'Archipel.

Côtes septentrionales de l'Archipel. — Les côtes septentrionales de l'Archipel qui sont représentées par la carte, appartiennent, comme celles de la Thessalie, aux massifs anciens de la péninsule du sud-est, du moins jusqu'à l'embouchure de la Maritsa.

Le trait le plus saillant en est la presqu'île de Chalcidique, sur laquelle se greffent à leur tour trois presqu'îles secondaires, rappelant les dispositions caractéristiques de la Grèce. L'une d'elles est le célèbre mont Athos. L'ensemble de la Chalcidique a été autrefois une île, que des atterrissements ont rattachée à la côte, en laissant subsister sous forme de lac une partie du détroit qui l'isolait.

Le Vardar et la Strouma. — De part et

d'autre de cette péninsule aboutissent des *vallées extrêmement importantes*, parce qu'elles pénètrent profondément dans l'intérieur de la péninsule, et sont, à leur extrémité supérieure, très *voisines d'autres vallées* orientées vers le Danube. C'est la vallée de la *Strouma*, et surtout celle du *Vardar*.

Sortis de hautes montagnes, comme le mont Rila et le Char-Dagh, ces fleuves ont *comblé par leurs alluvions* le fond des golfes où ils se jettent.

La **plaine macédonienne** n'est autre chose que le *delta du Vardar*, qui avance peu à peu, et tend à transformer en lagune la baie de Salonique. Du côté de la Strouma, une lagune existe déjà dans l'intérieur des terres.

La Maritsa et les Dardanelles. — La **Maritsa**, elle aussi, forme une *voie de pénétration* profonde vers l'intérieur de la péninsule, et elle en apporte des alluvions avec lesquelles elle a *comblé peu à peu le golfe d'Enos*, si bien que le port où aboutit le chemin de fer a dû être établi à Dédé-Agatch, *assez loin de l'embouchure du fleuve*.

Les **Dardanelles** sont, comme le Bosphore, une *fissure étroite*, dont les deux rives se correspondent exactement par leur dessin et par leur nature géologique.

Les côtes de l'Asie Mineure. — Les côtes de l'Archipel en Asie Mineure, sans offrir un déchiquetage aussi compliqué que celles de la Grèce ou de la Chalcidique, sont pourtant *extrêmement découpées*, et, par suite, très propres à entretenir une *vie maritime active*. Là, comme dans les Cyclades, les *phénomènes volcaniques* sont extrêmement nombreux, et l'aspect actuel des côtes et des îles qui les bordent leur est dû.

Les *principales échancrures* du rivage sont le golfe d'Edremid, derrière l'île de Mitylène (Lesbos); *celui de Smyrne*, derrière une presque île curieusement découpée que double l'île de Chio; le golfe de Scala-Nova,

au nord de Samos; le *golfe Céramique*, au nord de la *presqu'île de Cnide*, et derrière les *Sporades méridionales*.

Un caractère très remarquable de cette côte, c'est la *ressemblance des îles et des presqu'îles*. Les premières ont l'air de presqu'îles en voie de formation, comme l'*île de Samos*, prolongée au large par celle de Nikaria, ou l'*île de Kos*; les presqu'îles, à leur tour, ont l'air d'îles rattachées au continent par des atterrissements, comme la presqu'île qui est à l'est de Chio, ou la *presqu'île de Cnide*.

Fleuves de l'Asie Mineure. — Les principaux fleuves qui aboutissent à cette côte, sont, comme dans la presqu'île du sud-est de l'Europe, ceux dont *les vallées s'enfoncent le plus loin dans l'intérieur des terres et offrent en même temps le plus de développement en largeur pour les cultures*.

Les trois fleuves de l'*ancienne Lydie* sont, à cet égard, les plus intéressants. Le plus septentrional, le *Gedis* (ancien Hermos), et le plus méridional, le *Mendérés* (grand Méandre), viennent tous deux *des plateaux intérieurs* de la Phrygie, et traversent, après en être sortis, une région brûlée par le volcanisme. Leurs vallées inférieures sont larges et fertiles. Celle du *Gedis* forme la *plaine de Sardes*. Entre eux, le *Kaystros* (petit Méandre) coule dans une vallée bien faite, formée d'alluvions comme les leurs.

Tout un réseau assez compliqué de voies ferrées met en rapport ces diverses plaines fluviales entre elles, et pénètre déjà loin dans l'intérieur de l'Asie Mineure.

Climat et production des côtes de l'Archipel. — Les côtes septentrionales et orientales de l'Archipel reçoivent plus d'eau que les côtes occidentales, et leur aspect est *infinitement moins nu* que celui des côtes de Grèce.

Elles ont, en outre, ce grand avantage de posséder

des *plaines fluviales*, dont l'étendue est proportionnée à la longueur de leurs fleuves. Ces plaines sont souvent malsaines, mais la culture même les assainit, et elles produisent abondamment le *blé* et le *maïs*, ainsi que des cultures encore plus méridionales, comme le *coton*.

L'*olivier*, la *vigne*, généralement cultivés en terrasses, comme à Chio par exemple, sont les cultures préférées des hauteurs qui dominent les plaines.

Il y a ainsi sur les rivages de l'Archipel opposés à la Grèce, avec quelques-uns des aspects agricoles propres à la Grèce, d'autres aspects qui donnent à ces pays une *vie plus compliquée et plus active*, et qui en font, dans l'ensemble du monde hellénique, des régions presque aussi importantes que la Grèce elle-même, qu'elles contribuent à alimenter.

B. — QUESTIONNAIRE

Grèce physique.

1. *Quel est le trait caractéristique des contours de la Grèce?* — **R.** Ce sont des péninsules greffées les unes sur les autres, et dont l'ensemble est greffé lui-même sur la péninsule du sud-est de l'Europe.

2. *Où est la base de la péninsule grecque?* — **R.** Entre le canal d'Otrante et le golfe de Salonique. Elle a 250 kilomètres de largeur.

3. *Où est le premier rétrécissement de la péninsule grecque?* — **R.** Entre le golfe d'Arta, du côté de la mer Ionienne, et celui de Volo, du côté de l'Archipel.

4. *Où est la première extrémité de la péninsule grecque?* — **R.** Au cap Colonnes, à l'extrémité de l'Attique.

5. *Pourquoi le cap Colonnes n'est-il que la première extrémité de la péninsule grecque?* — **R.** Parce que, près de lui, par l'isthme de Corinthe se rattache une péninsule nouvelle, la Morée.

6. *Quels sont les golfes entre lesquels est situé l'isthme de*

Corinthe? — **R.** Les golfes de Patras et de Corinthe, du côté de la mer Ionienne, et le golfe d'Égine, du côté de l'Archipel.

7. *Quels sont les golfes qui découpent la Morée?* — **R.** Le golfe de Nauplie à l'est; ceux de Laconie et de Messénie au sud.

8. *Quelle est la pointe extrême de la Morée?* — **R.** Le cap Matapan, entre les golfes de Laconie et de Messénie.

9. *Quels sont les principaux groupes d'îles disposés autour de la péninsule grecque?* — **R.** Les îles Ioniennes à l'ouest, Cérigo au sud, les Cyclades au sud-est, Eubée et les Sporades du nord à l'est.

10. *Comment sont disposées les îles Ioniennes?* — **R.** L'une d'elles, Corfou, est isolée au nord, sur les côtes de l'Épire; les autres sont disposées en demi-cercle du golfe d'Arta à la Morée, et forment une petite mer intérieure à l'entrée du golfe de Patras.

11. *Qu'y a-t-il d'intéressant à remarquer sur la position de Cérigo?* — **R.** C'est que cette île marque le lien entre la Morée (cap Malée) et la grande île de Crète qui limite au sud l'Archipel.

12. *Où sont les Sporades du nord?* — **R.** Au large du golfe de Salonique.

13. *Les golfes, les presqu'îles, les îles n'appartiennent-ils qu'à la Grèce dans l'Archipel?* — **R.** Non. Les côtes du nord et de l'est de l'Archipel, qui n'appartiennent pas à la Grèce, sont aussi découpées de presqu'îles et semées d'îles que les côtes grecques.

14. *Quel est le caractère dominant de la région à laquelle appartient la Grèce?* — C'est le caractère maritime, provenant de l'étroite pénétration mutuelle de la terre et de la mer.

15. *Pourquoi l'Archipel, bien que ses côtes occidentales appartiennent seulement à la Grèce, peut-il passer pour une mer essentiellement grecque?* — **R.** C'est que toutes ses côtes, aussi bien au nord, à l'est et au sud (Crète) qu'à l'ouest, et toutes ses îles sont peuplées de Grecs.

16. *Quelles sont les régions géologiques auxquelles se rattache la péninsule grecque?* — **R.** La péninsule grecque, n'étant qu'un fragment de la grande péninsule du sud-est, se rattache à la région de roches anciennes qui en forme

le centre, et à la région de plissement, qui touche l'Adriatique.

17. *Quelle est la partie de la Grèce qui appartient à la région de roches anciennes de la péninsule du sud-est?* —

R. La Thessalie et le nord de l'île d'Eubée.

18. *Quels sont les principaux sommets de cette partie de la Grèce?* —

R. L'Olympe et le Pélion.

19. *La Thessalie n'est-elle qu'un pays de montagnes?* —

R. Non. Les montagnes la séparent seulement de la mer: le reste est une plaine, la plus vaste de la Grèce.

20. *Quel est le fleuve de la Thessalie?* —

R. La Salamvria.

21. *Si la Thessalie est bordée de montagnes le long de la mer, comment la Salamvria peut-elle y arriver?* —

R. Elle y arrive par un défilé qui est la célèbre vallée de Tempé.

22. *Comment est disposée la région de plissements crétaés par rapport à la Thessalie?* —

R. Elle la domine à l'ouest, et couvre presque tout l'espace qui la sépare de la mer Ionienne.

23. *Quel nom portent ces plissements à l'ouest de la Thessalie?* —

R. Ce sont les chaînes du Pinde.

24. *Quel est l'aspect des chaînes du Pinde?* —

R. C'est un aspect analogue aux crêtes du Jura: elles sont séparées par de longues et profondes vallées, avec des lacs comme celui de Ianina.

25. *Qu'y a-t-il de particulier dans l'hydrographie du Pinde?* —

R. C'est que, comme dans notre Jura, le sol est tellement perméable que les eaux de pluie le pénètrent et ne reparaissent en source que dans le fond des vallées.

26. *Quelles sont les deux principales rivières du Pinde?* —

R. La Voïoutsia et l'Aspropotamos.

27. *Les plissements du Pinde s'arrêtent-ils à la fissure transversale du golfe de Corinthe?* —

R. Non. Au delà de ce golfe on voit recommencer des séries de crêtes analogues à celles du Pinde, et qui s'accusent très nettement dans les trois caps méridionaux de la Morée.

28. *Le golfe de Corinthe est-il la seule brisure transversale qui coupe les plissements montagneux du Pinde et de la Morée?* —

R. Non. En face du golfe de Corinthe, celui d'Égine le prolonge de l'autre côté de l'isthme. Plus au nord les golfes de Lamia et d'Arta ont aussi une orientation transversale à celle du relief.

29. *N'y a-t-il pas encore une autre direction du relief que la carte met en évidence?* — **R.** Oui. Les deux presqu'îles qui sont au nord et au sud du golfe d'Égine sont orientées du N.-O. au S.-E., de même que l'île d'Eubée; les îles des Cyclades s'allongent aussi dans la même direction, à la suite de l'Eubée et de l'Attique.

30. *Comment s'appellent les massifs montagneux qui dominent au nord le golfe de Corinthe?* — **R.** Ce sont les massifs du Parnasse.

31. *L'isthme de Corinthe est-il formé par un relief bien marqué?* — **R.** Non. Le relief n'y dépasse pas 73 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est certain que le golfe de Corinthe et le golfe d'Égine ont communiqué autrefois naturellement; ils sont reliés aujourd'hui par un canal à travers l'isthme.

32. *Comment s'appelle la péninsule annexe de la Morée au sud de l'isthme de Corinthe?* — **R.** C'est l'Argolide.

33. *Comment s'appelle la partie centrale de la Morée?* — **R.** C'est le massif d'Arcadie, dont l'altitude est presque aussi considérable que celle du Pinde.

34. *L'Arcadie est-elle exclusivement montagneuse?* — **R.** Non. Il y a au milieu des montagnes une haute plaine encore élevée de 600 mètres.

35. *Y a-t-il dans la Morée d'autres plaines que la haute plaine d'Arcadie?* — **R.** Oui. Mais ce sont des plaines basses, disposées sur le pourtour: à l'ouest la plaine de l'Alphée, au sud celles de la Messénie et de la Laconie.

36. *Y a-t-il au delà de la Morée quelques traces des plissements montagneux auxquels elle appartient?* — **R.** Oui. Ils reparaissent en changeant de direction dans la Crète, et l'on en retrouve la suite dans l'île de Chypre et dans le Taurus.

37. *Quelle est la nature géologique des Cyclades?* — **R.** Elles sont d'origine volcanique.

38. *Y a-t-il des volcans encore en activité dans les Cyclades?* — **R.** Oui. L'une d'elles, Théra ou Santorin, entoure un cratère sous-marin dont les éruptions ont souvent modifié sa configuration.

39. *Quelle est la nature du climat de la Grèce?* — **R.** C'est un climat méditerranéen, comportant de longues périodes de sécheresse estivale, et des pluies d'hiver de caractère souvent orageux.

40. *Par méditerranéen faut-il entendre que le climat de la Grèce soit chaud, même pendant l'hiver?* — **R.** Non. Les régions montagneuses sont très froides, souvent couvertes de neiges pendant l'hiver, et refroidissent par leur voisinage les régions plus basses qui les entourent.

41. *La multiplicité des îles et des presqu'îles n'agit-elle pas aussi sur le climat de la Grèce?* — **R.** Oui. Les brises de mer ont une influence très adoucissante sur les chaleurs de l'été.

42. *Y a-t-il des régions malsaines en Grèce?* — **R.** Oui, comme dans les autres pays méditerranéens, les fonds des vallées où l'écoulement s'arrête pendant l'été sont généralement très fiévreux.

43. *Y a-t-il en Grèce de véritables fleuves?* — **R.** Non. Il n'y a pas en Grèce un seul cours d'eau navigable et de débit régulier; ni le climat, ni le relief, ni la nature du sol ne le permettent.

44. *Pourquoi la nature du sol s'y oppose-t-elle?* — **R.** Parce que les roches calcaires, dont le sol est presque partout formé, sont très perméables, et que la majeure partie des eaux pluviales s'engouffre dans des entonnoirs et circule souterrainement.

45. *Y a-t-il des phénomènes visibles dénotant cette influence de la nature du sol sur l'écoulement des eaux?* — **R.** Oui. En Béotie, le Mavropotamos se jette dans le lac Copais, et ce lac n'a pas d'écoulement visible vers la mer.

46. *Où se trouvent les principaux cours d'eau de la Grèce?* — **R.** Du côté de l'ouest, parce que les pluies sont plus abondantes du côté de la mer Ionienne que du côté de l'Archipel.

47. *Quels sont les principaux cours d'eau de l'ouest de la Grèce?* — **R.** Au nord du golfe de Patras, l'Aspropotamos, l'ancien Achéloüs, et, en Morée, le Roupbia, l'ancien Alphée.

48. *L'existence de ces cours d'eau a-t-elle eu quelque influence sur la configuration du pays?* — **R.** Oui. Les alluvions que ces cours d'eau descendent des montagnes ont formé des plaines côtières assez étendues. L'Aspropotamos en particulier tend à rétrécir par son delta l'entrée du golfe de Patras.

49. *La carte suffit-elle pour indiquer la différence qu'il y a entre les côtes orientales et les côtes occidentales de la Grèce?*

— **R.** Oui. Il est visible sur la carte que les côtes orientales sont infiniment plus déchirées et escarpées que les côtes occidentales.

50. *Quelles sont les conditions naturelles de l'agriculture en Grèce?* — **R.** L'absence de plaines étendues et la sécheresse du climat font de la Grèce un pays où l'agriculture est très pauvre.

51. *Quelles sont les plaines les plus étendues de la Grèce?* — **R.** C'est la double plaine de Thessalie, qui est surtout propre à l'élevage des bestiaux.

52. *Quelles sont les deux principales cultures de la Grèce?* — **R.** La vigne et l'olivier, cultures de pays secs.

53. *Quel a été le principal résultat de la pauvreté agricole de la Grèce?* — **R.** C'a été de tourner les Grecs vers la mer et d'en faire un peuple de navigateurs.

54. *Quel est le trait le plus saillant des côtes septentrionales de l'Archipel?* — **R.** C'est la triple péninsule de Chalcidique.

55. *Quelle est la plus connue des trois presqu'îles de la Chalcidique?* — **R.** C'est celle du mont Athos, où se trouvent de très antiques couvents grecs orthodoxes.

56. *Quelle est la nature géologique des pays qui bordent au nord l'Archipel?* — **R.** Ce sont des pays formés par les massifs les plus anciens (granit et gneiss), comme la Thessalie.

57. *La Chalcidique a-t-elle toujours été une presqu'île?* — **R.** Non. Elle a été une île; ce sont des atterrissements qui l'ont rattachée au continent.

58. *La carte permet-elle de s'apercevoir de cette transformation?* — **R.** Oui. Elle montre un lac, qui n'est autre chose qu'un reste du détroit qui isolait la Chalcidique du continent.

59. *Quelles sont les deux grandes vallées fluviales qui aboutissent à l'Archipel de part et d'autre de la Chalcidique?* — **R.** Les vallées du Vardar à l'ouest, et de la Strouma à l'est.

60. *L'embouchure de ces fleuves a-t-elle toujours été là où elle se trouve aujourd'hui?* — **R.** Non. Ces deux fleuves ont en partie comblé par leurs alluvions les golfes où ils se jettent, et poussé leurs embouchures vers le sud.

61. *La carte porte-t-elle une trace de ce déplacement vers le sud des bouches du Vardar et de la Strouma?* — **R.** Oui. On voit sur la carte les lacs séparés de la mer par le dépôt des

alluvions, lacs analogues aux étangs du delta du Rhône.

62. *Quelle est la principale des plaines d'alluvions qui encadrent la Chalcidique?* — **R.** C'est celle du Vardar, la plaine de la Macédoine.

63. *Le Vardar et la Strouma ne doivent-ils leur importance qu'aux plaines alluviales qu'ils ont formées sur leur cours inférieur?* — **R.** Ils la doivent aussi à ce que leurs vallées supérieures sont très voisines de vallées tournées vers le Danube, et forment ainsi des routes de pénétration vers l'Europe centrale.

64. *Les vallées du Vardar et de la Strouma sont-elles les seules voies de pénétration qui relient les côtes de l'Archipel à l'Europe centrale?* — **R.** Non. Il y a aussi celle de la Maritsa.

65. *La Maritsa a-t-elle fait sur la côte le même travail que le Vardar et la Strouma?* — **R.** Oui. Elle a aussi formé un delta qui a comblé le golfe d'Enos.

66. *Quelle est la nature du détroit des Dardanelles?* — **R.** C'est une étroite et longue fissure séparant des pays de même nature.

67. *Les côtes orientales de l'Archipel sont-elles analogues aux côtes de la Grèce?* — **R.** Oui. Elles leur ressemblent par leurs golfes, leurs presqu'îles, leurs îles très nombreuses.

68. *D'où vient cette ressemblance?* — **R.** Elle vient de ce que toutes les côtes de l'Archipel ont été le théâtre de phénomènes volcaniques analogues.

69. *Quels sont les principaux golfes de la côte orientale de l'Archipel?* — **R.** Celui d'Edremid, derrière l'île de Lesbos ou Mitylène; celui de Smyrne, enfermé par une presqu'île devant laquelle se trouve l'île de Chio; le golfe Céramique, au nord de la presqu'île de Cnide, et derrière les Sporades méridionales.

70. *Quel est le trait le plus curieux des côtes orientales de l'Archipel?* — **R.** C'est la ressemblance des presqu'îles et des îles.

71. *Citez quelques-unes de ces ressemblances.* — **R.** Les îles de Samos et de Kos ont l'air de presqu'îles en voie de formation; la presqu'île de Cnide a l'air d'une île rattachée au continent.

72. *Quels sont les principaux fleuves qui aboutissent à la côte orientale de l'Archipel?* — **R.** Le Gedis ou Hermos, le

Kaystros ou petit Méandre, le Mendérès ou grand Méandre,

73. *Pourquoi ces fleuves-là sont-ils les principaux? —*

R. Parce que ce sont ceux dont les vallées remontent le plus loin dans l'intérieur, à l'exception de celle du Kaystros, et parce que toutes trois sont larges et fertiles.

74. *Quelle est la plus importante des trois? — R.* Celle du Gedis, qui forme la plaine de Sardes où fut dans l'antiquité le centre du riche royaume de Lydie.

75. *Le climat des côtes septentrionales et orientales de l'Archipel est-il aussi sec que celui des côtes occidentales? —*

R. Non. Elles sont plus arrosées et par conséquent moins dénudées.

76. *L'agriculture y est-elle aussi pauvre que celle de la Grèce? — R.* Non. L'étendue des plaines y permet la culture du blé et du maïs; l'olivier et la vigne sont, comme en Grèce, les cultures des hauteurs.

77. *Cette supériorité agricole des pays qui sont en face de la Grèce sur la Grèce elle-même, est-elle un fait très important? —*

R. Oui. Car elle fait de ces pays situés en Asie, et gouvernés par les Turcs, une des régions principales du monde grec.

78. *Pourquoi classe-t-on ces régions dans le monde grec? —*

R. Parce qu'elles sont peuplées surtout par des Grecs, et entretiennent les rapports commerciaux les plus étroits avec la Grèce.

CARTE N° 35^{bis}

GRÈCE POLITIQUE

A. — NOTICE

Superficie du royaume de Grèce. — Le royaume de Grèce n'a qu'une surface de 65 000 kilomètres carrés. La frontière qui le sépare au nord de la Turquie n'est pas celle que lui avait accordée en 1876 le traité de Berlin. Elle devait aller en ligne droite du golfe de Salonique à la mer Ionienne, mais la résistance des Albanais mahométans d'Ianina a obligé la Grèce à renoncer à l'Épire, et à accepter pour limite, du Pinde au golfe d'Arta, la rivière de l'Arta.

Population de la Grèce. — La population dépasse un peu le chiffre de 2 200 000, qui n'est pas égal à celui de la population de Paris. Cela donne une densité kilométrique moyenne de 34. Mais ce chiffre est trompeur, parce que cette moyenne est le résultat de différences très grandes.

D'une manière générale, les îles sont infiniment plus peuplées que la partie continentale. Dans les îles Ioniennes, la densité atteint son maximum qui est de 100 environ. Dans les Cyclades, moins bien arrosées et moins fertiles, elle est encore de 50. On ne trouve la pareille sur le continent que dans la Messénie. L'Attique et l'Achaïe, qui viennent ensuite, vont à peine au delà de 40.

Cette répartition des populations est le résultat des invasions successives qui sont venues les unes après les autres s'enfoncer dans la péninsule par le nord. Du sixième au neuvième siècle de l'ère chrétienne, les Slaves, les Bulgares, les Avars, les premiers sur-

tout, sont arrivés, en grand nombre et se sont établis principalement dans les montagnes.

Au moyen âge, pendant l'invasion turque, ç'a été le tour des *Albanais*, si bien que les populations purement grecques ont été *refoulées du nord au sud*, vers les ports et au delà des ports, *dans les îles* où leur densité s'est accrue suivant la fertilité du sol.

Les **Cyclades** et l'**Archipel** ont ainsi été l'asile et sont devenus le centre de l'hellénisme, qui, par la force même des choses, a pris un *caractère de plus en plus maritime*.

La marine hellénique. — C'est en effet le caractère dominant de la Grèce d'être un **pays maritime**. Tous ses rapports avec les peuples étrangers, et une grande partie des rapports des Grecs entre eux sont des *rapports maritimes*. Il n'y a de développement comparable de la vie maritime en Europe, dans un pays non insulaire, qu'en Norvège. A vrai dire, la Grèce et la Norvège sont, au point de vue des relations extérieures, à peu près exactement dans la situation de véritables îles.

La *disposition même des côtes favorise* dans la plupart des cas *le développement de la navigation*. A l'ouest, le *golfe d'Arta* et les *chenaux* qui séparent les îles du continent, sont d'excellents *abris* contre les vents du sud-ouest. Les *golfs de Patras* et de *Corinthe* semblent disposés pour rapprocher autant que possible les côtes de la mer Ionienne des pays de l'Archipel et de leur centre, Athènes. La construction du *chemin de fer de Patras à Athènes* a complété cette heureuse disposition.

A l'est, une fois doublée l'extrémité dangereuse de la Morée, vers laquelle soufflent sans obstacles les vents du sud-ouest, on rencontre une *série de golfs également abrités du sud-ouest et du nord-est* : au fond du premier est *Nauplie*, au fond du second, le **Pirée**, et, entre les deux, les îles d'Hydra et

de Spetzia sont d'actifs foyers de vie maritime.

Le détroit qui sépare l'île d'Eubée du continent est aussi un chenal très sûr, qui conduit à l'abri du vent du nord-est jusqu'au *golfe de Volo*, bassin fermé, où le port de Volo est l'émissaire naturel de la Thessalie.

Au milieu des Cyclades, comme autrefois Délos, l'île de **Syra** est le centre de la navigation dans l'Archipel.

La carte montre combien de lignes maritimes régulières touchent au port d'*Hermoupolis*, mais elle ne peut exprimer complètement le rôle de cette ville et de ses chantiers dans la vie maritime de l'Archipel, et même du Levant tout entier.

Chio et *Psara*, sur les côtes d'Asie Mineure, *Rhodes* et *Karpathos*, sur la route d'Alexandrie et à petite distance de l'île de Crète, sont, elles aussi, des îles habitées par des marins entreprenants, qui étendent bien au delà de l'Archipel et du monde grec le cercle de leur activité.

Les grandes villes grecques. Athènes et Smyrne. — Les deux villes grecques qui sont pour ainsi dire les pôles de cette activité, sont **Athènes**, la capitale du *royaume*, et, en face d'elle, **Smyrne**, qu'on pourrait appeler la capitale de la *Grèce extérieure*.

Athènes est aujourd'hui une ville de 110 000 habitants, dont le port, le **Pirée**, en a 35 000. Le mouvement de ce port dépasse 2 millions et demi de tonneaux. La grande industrie commence à se développer autour de lui, grâce à l'importation de houilles anglaises. L'*université d'Athènes* est le foyer auquel, de toutes les parties du monde hellénique, viennent se réchauffer les sentiments qui unissent en une véritable nation homogène les Grecs dispersés hors du royaume, dans les îles et sur les côtes de l'Archipel.

Smyrne est une ville plus considérable encore qu'Athènes. Elle a 225 000 habitants, dont plus de la moitié Grecs. Le mouvement de son port est plus

actif encore que celui du Pirée. C'est qu'elle a derrière elle un *pays riche et productif*, où, grâce aux *chemins de fer de pénétration*, les Grecs s'infiltrèrent progressivement et développent les richesses naturelles.

Les alluvions du Gedis menaçaient de transformer son golfe en lagune; on a rejeté l'embouchure du fleuve vers le nord en 1886. Smyrne est en rapport avec les grands ports de tous les pays de l'Europe : Angleterre, Allemagne, Autriche, France, Belgique et Russie. Le commerce des *raisins secs*, de la *laine* et des *tapis* y est extrêmement important.

Salonique et Constantinople. — Salonique et Constantinople sont aussi en partie des villes grecques, où l'activité maritime et commerciale des Grecs trouvent un champ d'activité considérable, bien qu'ils y rencontrent la *concurrence des Arméniens et des Juifs*.

Pour tous les Grecs, Constantinople est toujours resté en outre la **métropole religieuse**. C'est là que réside le *patriarche œcuménique*, de qui relèvent depuis le schisme d'Orient toutes les églises grecques, mais dont se sont affranchies les églises bulgare, serbe et roumaine.

Expansion du commerce grec. — De même que la population grecque a essaimé sur tous les rivages de l'Archipel, le **commerce grec** rayonne sur tous les rivages méditerranéens. Il n'y a pas de port important où ne se trouve *une colonie grecque* riche et active. C'est que le nombre des vaisseaux et des marins grecs dépasse de beaucoup *les besoins de leur propre commerce*, qui consiste surtout dans l'*exportation des raisins secs*.

Beaucoup s'adonnent à la **pêche**, comme les Italiens du sud, et vont jusque sur les côtes de Crète, de Tunisie, de *Cyrénaïque* et de *Syrie*.

Beaucoup font le **cabotage à voile** pour la mer Noire, l'Égypte, l'Adriatique, la Méditerranée occi-

dentale. Les Grecs s'emploient ainsi comme d'*actifs commissionnaires*, et développent leur marine à vapeur pour accroître encore cette activité commerciale spéciale, où l'on retrouve de nos jours le génie du négoce si développé chez les anciens Grecs.

Les marines étrangères dans l'Archipel.

— Quelque *fourmillant* de petits navires grecs que soit l'Archipel, on ne se ferait qu'une idée très incomplète de l'importance qu'y a la navigation, si, à côté de la marine grecque, on n'y plaçait celle des *grandes puissances occidentales*, qui ont pour objectif, non seulement l'Archipel et le monde grec, mais encore, au delà du monde grec, *Odessa et les États danubiens*.

Les grandes Compagnies anglaises, allemandes, françaises, italiennes, autrichiennes y ont des *services réguliers*. Le **Lloyd autrichien**, les **Messageries maritimes** françaises et la *C^{ie} Fraissinet*, de Marseille, sont celles dont les navires prennent la part la plus active au cabotage entre les ports de l'Archipel.

Le percement de l'isthme de Corinthe.

— C'est l'importance de tout ce trafic qui a donné l'idée de *percer l'isthme de Corinthe*, comme l'isthme de Suez. Les difficultés matérielles de l'entreprise n'ont pas été considérables. Mais, bien que, grâce à elle, la route d'Occident en Orient soit notablement abrégée, et que les navires *évitent* ainsi *les parages dangereux* du cap Matapan et du cap Malée, le canal est peu fréquenté par la navigation.

Régions aboutissant à l'Archipel. — Le commerce maritime, déjà très actif dans l'Archipel, est destiné à se développer à mesure que les régions qui y aboutissent *seront mieux reliées* à cette mer, et deviendront d'un accès plus facile. On peut dire que l'exploitation de tous les pays qui entourent l'Archipel au nord et à l'est est *à peine commencée*.

Les chemins de fer qui y aboutissent sont peu

nombreux. C'est, *en Asie*, les lignes qui de *Smyrne* poussent trois ou quatre pointes plus ou moins longues dans les vallées intérieures ; en *Europe*, la ligne de *Dédé-Agatch* à *Andrinople*, *le long de la Maritsa* ; celle de *Salonique* à *Ouskoub* pour la *vallée du Vardar*. Les Grecs recueilleront en grande partie le profit du surcroît de commerce avec la côte que détermine l'existence de ces lignes.

Dans leur propre pays, ils ont déjà fait des efforts énergiques pour rapprocher de leurs ports les principaux districts agricoles. D'*Athènes* une ligne va par *Corinthe*, d'une part à *Nauplie* et à *Tripolis*, d'autre part à *Patras* et à *Pyrgos*, c'est-à-dire au principal centre d'exportation des raisins secs. D'autres lignes sillonnent l'*Attique* jusqu'aux *mines de plomb du Laurion*. Une autre doit rejoindre la plaine de la *Béotie*, où l'on a entrepris de dessécher le lac *Copais*.

A *Volo* aboutissent deux lignes, dont chacune dessert l'une des deux plaines de la *Thessalie*.

Les pays grecs. — Il résulte de tout cela qu'on n'a pas une idée complète de la Grèce, si l'on se borne à la considérer dans les limites du royaume de *Grèce* proprement dit. La Grèce va bien au delà : c'est l'*Archipel* et tous ses rivages.

Est-ce à dire pour cela que tout cela soit destiné à former un jour un vaste état maritime grec ? Cela est *peu probable* ; au nord et à l'est, l'élément grec pénètre trop peu avant dans l'intérieur des terres ; il est cerné de toutes parts par des éléments étrangers et souvent hostiles, comme les *Bulgares* de *Macédoine*.

C'est seulement dans les îles, exclusivement peuplées de Grecs, que la Grèce peut espérer de futures conquêtes. La principale sur laquelle elle compte est celle de la grande île de **Crète**, qui jouit déjà d'une administration relativement indépendante.

Les îles du littoral de l'Asie Mineure pourraient aussi être acquises pour devenir, dans des conditions meilleures, des bases d'opérations commerciales vers l'intérieur de la presqu'île, où dominent les populations turques.

Mais ce qui a été longtemps l'espoir de la Grèce, la *reconstitution à son profit de l'empire de Constantinople*, lui a échappé du jour où la *nationalité bulgare* a été rappelée à la vie. Les Bulgares ont supprimé chez eux les écoles grecques ; ils ont obtenu de la Porte l'institution d'évêques bulgares spéciaux en Macédoine, afin d'y lutter plus énergiquement contre l'élément grec. Partout sur les côtes de l'Archipel, la Grèce *se heurte* aux prétentions futures de la *Bulgarie*, et elle s'y heurte avec désavantage, parce que ces côtes sont la limite naturelle des pays bulgares du côté du sud, et ne tiendraient à la Grèce, si elle les acquérait, que par un lien territorial tout à fait ténu.

L'avenir de la Grèce en Orient est donc beaucoup plus un *avenir commercial* qu'un avenir politique.

C'est du côté du trafic et de la commission que doit se tourner l'activité supérieure des Hellènes : ils sont le ferment propre à cette région, dont la mise en valeur est à peine commencée. Ils n'auront d'ailleurs pas de trop de leur supériorité intellectuelle pour lutter contre la concurrence des Arméniens et des Juifs, et aussi contre celle des gros capitalistes de l'Europe occidentale.

B. — QUESTIONNAIRE

Grèce politique.

1. *Quelle est la superficie de la Grèce?* — **R.** 65 000 kilomètres carrés.

2. *La frontière septentrionale de la Grèce est-elle celle que lui avait assignée le traité de Berlin?* — **R.** Non. Le traité de Berlin faisait aller cette frontière directement de l'est à l'ouest, du golfe de Salonique au détroit qui sépare Corfou de l'Épire.

3. *Pourquoi la Grèce n'a-t-elle pas tous les territoires que lui avait donnés le traité de Berlin?* — **R.** Parce que les Albanais de l'Épire et d'Ianina ont fait une résistance qui n'a pas permis l'exécution du traité.

4. *Quel est le chiffre de la population du royaume de Grèce?* — **R.** 2 200 000 habitants, à peine la population de Paris.

5. *Quelle est la moyenne de la densité kilométrique de la population grecque?* — **R.** 34, contre 72 en France.

6. *Quelles sont les parties les plus peuplées de la Grèce?* — **R.** Les îles Ioniennes, où la densité kilométrique atteint le chiffre de 100.

7. *Après les îles Ioniennes quelles sont les parties les plus peuplées de la Grèce?* — **R.** Les Cyclades, où la densité est encore de 50.

8. *Et, sur le continent, où se trouve la population la plus dense?* — **R.** Dans la Morée, en Messénie, où le chiffre de la densité est le même que dans les Cyclades.

9. *Après la Messénie quelles sont les parties continentales de la Grèce les plus peuplées?* — **R.** L'Attique, et la côte méridionale du golfe de Corinthe, ou Achaïe, où la densité est encore de 40.

10. *Quelles sont les causes qui ont réparti de cette manière la densité des populations grecques?* — **R.** Ce sont des causes historiques : les invasions venues du Nord ont refoulé les populations plus anciennes vers les côtes, puis, au delà des côtes, dans les îles.

11. *Quels sont les principaux envahisseurs qui ont refoulé les Grecs vers les îles?* — **R.** Ce sont, à l'époque des invasions barbares, les Slaves, les Bulgares, les Avars, et plus tard, lors de la conquête turque, les Albanais.

12. *Où se sont établis les envahisseurs?* — **R.** Surtout dans les montagnes.

13. *Quelle a été pour l'hellénisme la conséquence des mouvements de population qu'ont déterminés les invasions?* — **R.** C'est que les Grecs proprement dits, refoulés sur la côte et dans les îles, sont devenus plus encore que par le passé un peuple de marins.

14. *Comment peut-on bien faire comprendre jusqu'à quel point la vie maritime tient de place dans l'existence de la Grèce?* — **R.** La Grèce n'a de rapports avec les autres pays de l'Europe que par la mer, comme la Norvège.

15. *Y a-t-il dans la disposition des côtes de la Grèce des traits qui favorisent le développement de la vie maritime?* — **R.** Oui. Outre le caractère général des côtes, il y a des traits particuliers qui rendent les rapports maritimes entre les diverses parties de la Grèce plus commodes ou plus sûrs; ainsi les îles Ioniennes abritent contre les vents du sud-ouest l'entrée du golfe de Corinthe, et l'amincissement de l'isthme de Corinthe favorise les rapports des côtes de l'Archipel avec la mer Ionienne.

16. *Quel est le résultat le plus facile à constater sur la carte de cette dernière disposition?* — **R.** C'est que la capitale, Athènes, se trouve pour l'ensemble des pays grecs dans une position centrale, à égale portée des îles et des côtes de la mer Ionienne.

17. *Y a-t-il encore autre chose sur la carte qui mette bien en relief cette position d'Athènes?* — **R.** C'est le chemin de fer d'Athènes à Patras qui rapproche beaucoup Athènes de l'Europe occidentale.

18. *Les dispositions des côtes de l'Archipel offrent-elles quelques traits heureux analogues à ceux des côtes de la mer Ionienne?* — **R.** Oui. Le golfe de Nauplie, celui d'Égine, le long détroit entre l'Eubée et la Grèce, sont abrités des vents dominant du nord-est et du sud-ouest.

19. *Quels sont les principaux points où se concentre la vie maritime sur les côtes de l'Archipel?* — **R.** Nauplie, au fond du golfe de Nauplie; le Pirée, sur le golfe d'Égine,

servant de port à Athènes; entre les deux golfes, les îles de Spetzia et d'Hydra.

20. *A quoi sert surtout le détroit qui sépare l'Eubée de la Grèce?* — **R.** A assurer les communications d'Athènes avec Volo, le port de la province septentrionale de Thessalie.

21. *Quel est le centre de la navigation dans les Cyclades?* — **R.** C'est le port d'Hermoupolis dans l'île de Syra. C'est un des principaux ports de tout le Levant.

22. *Quelles sont les autres îles de l'Archipel, n'appartenant pas à la Grèce, qui jouent un grand rôle dans la vie maritime du monde grec?* — **R.** Psara et Chio, à proximité du grand port de Smyrne; Rhodes et Karpathos, près de la Crète et sur la route d'Alexandrie, où la colonie grecque est si importante.

23. *Quelles sont les deux principales villes du monde grec?* — **R.** En Europe, Athènes, capitale du royaume de Grèce; en Asie, Smyrne, dans l'empire turc.

24. *Quelle est la population d'Athènes et de Smyrne?* — **R.** Athènes a 110000 habitants, et son port le Pirée en a 35,000; Smyrne a 225 000 habitants, dont plus de la moitié sont Grecs.

25. *Par quel moyen Athènes est-elle non seulement la capitale du royaume de Grèce, mais aussi de tout le monde grec?* **R.** — Par son Université qui est le centre intellectuel de tout l'hellénisme.

26. *Pourquoi Smyrne est-il un port plus important que le Pirée?* — **R.** Parce que le pays dont Smyrne est le port est beaucoup plus productif que la Grèce.

27. *Quel est le pays dont Smyrne est le port?* — **R.** C'est l'ancienne Lydie, célèbre dans l'antiquité par sa richesse.

28. *Qu'est-ce qui fait la richesse de la Lydie?* — **R.** Ce sont ses grandes vallées fluviales, avec leurs fonds d'alluvions fécondes.

29. *Par quoi se montre sur la carte l'importance de cette partie de l'Asie Mineure?* — Par les lignes de chemins de fer qui de Smyrne remontent les grandes vallées.

30. *Ya-t-il, en dehors de Smyrne, d'autres grandes villes grecques dans l'empire turc?* — **R.** Oui. Salonique et Constantinople sont des villes où la colonie grecque tient une place très considérable, surtout pour le commerce.

31. *Les Grecs ne rencontrent-ils pas dans les grandes villes turques des rivaux commerciaux très actifs?* — **R.** Oui. Les Juifs et les Arméniens.

32. *Pourquoi Constantinople peut-il être considéré comme une ville grecque des plus importantes?* — **R.** Par la présence du patriarche œcuménique, le chef religieux de tous les Grecs orthodoxes.

33. *Est-ce seulement au commerce des produits grecs que s'emploie l'activité maritime du monde grec?* — **R.** Non. La Grèce est pauvre : son principal produit d'exportation ce sont les raisins secs ; mais le commerce grec est avant tout un commerce d'intermédiaires, qui a pour champ la Méditerranée tout entière.

34. *A quoi se reconnaît le caractère du commerce grec?* — **R.** A ce fait qu'il n'y a sur les bords de la Méditerranée aucun grand port où ne se trouve une colonie grecque nombreuse et riche.

35. *Comment les Grecs ont-ils pu développer leur marine à vapeur, en l'absence de houille sur leur territoire?* — **R.** Ils importent de la houille anglaise.

36. *Est-ce surtout par la navigation à vapeur que se fait le commerce grec?* — **R.** Non. C'est surtout par la navigation à voiles, qui fait le cabotage sur toutes les côtes méditerranéennes.

37. *Est-ce seulement pour le commerce du cabotage que les marins grecs se dispersent au loin?* — **R.** Non. C'est aussi pour la pêche, qui les disperse de la Tunisie à la Syrie, en passant par la Crète et la Cyrénaïque.

38. *Quelle est la principale pêche grecque?* — **R.** Celle des éponges, dont le principal centre est l'île de Symi, près de celle de Rhodes.

39. *La marine grecque détient-elle le monopole du commerce de cabotage dans les mers du Levant?* — **R.** Non. Les marines française, autrichienne, italienne lui font, avec leurs services réguliers de paquebots, une concurrence très active, qui oblige les Grecs à développer leur marine à vapeur.

40. *Quelles sont les principales Compagnies étrangères dont les navires font le service de l'Archipel?* — **R.** Le Lloyd autrichien de Trieste, les Messageries maritimes et la Compagnie Fraissinet, de Marseille.

41. *L'Archipel est-il le terme extrême des services français et autrichiens du Levant? — R.* Non. Ils franchissent le Bosphore et desservent Odessa et le Danube.

42. *Quel est le travail récent qui a amélioré les conditions de la navigation en Grèce? — R.* Le percement du canal de Corinthe qui permet d'éviter les parages dangereux des caps Matapan et Malée. Malheureusement il n'est pas assez profond pour les grands navires, et le passage y coûte trop cher.

43. *Quelles sont les principales voies ferrées qui, aboutissant à l'Archipel, y favorissent le développement de la navigation? — R.* En Grèce, les lignes qui relient le nord et l'est de la Morée à Athènes, et celles qui de Thessalie aboutissent à Volo; en Turquie d'Europe, la ligne d'Ouskoub à Salonique qui vient de Belgrade; celle d'Andrinople à Dédé-Agatch qui vient de Belgrade, par Sofia et Philoppopoli; en Turquie d'Asie, les lignes lydiennes qui aboutissent à Smyrne.

44. *Quelles sont les lignes qui relient la Morée à Athènes? — R.* Celle de Tripolis et Nauplie, et celle de Pyrgos et Patras.

45. *Quel est le commerce que dessert la ligne Pyrgos, Patras, Athènes? — R.* Le commerce des raisins secs.

46. *Les lignes de la Morée sont-elles les seules qui aboutissent à Athènes? — R.* Non. Une autre relie à Athènes les importantes mines de plomb du Laurion, à la pointe de l'Attique; une autre reliera Athènes à la Béotie, où le lac Copais desséché est transformé en terrain de culture.

47. *La Grèce a-t-elle chance de posséder un jour tous les territoires peuplés de Grecs qui entourent l'Archipel? — R.* Non. Ces territoires sont trop peu profonds et ne tiendraient à la Grèce que par des liens territoriaux trop fragiles.

48. *Pourquoi les territoires peuplés de Grecs ont-ils si peu de profondeur sur les côtes de l'Archipel? — R.* Parce que d'autres nationalités occupent l'intérieur du pays, les Turcs en Asie Mineure, les Bulgares dans la Turquie d'Europe.

49. *Pourquoi les Grecs ne peuvent-ils plus espérer de subjuguier les Bulgares des côtes de l'Archipel? — R.* Parce que, depuis vingt ans, l'établissement de la principauté de

Bulgarie, vassale de la Turquie, a constitué le germe d'une Bulgarie future, qui comprendra nécessairement tous les territoires turcs peuplés de Bulgares, jusqu'à l'Archipel.

50. *Comment cette destinée de la Bulgarie a-t-elle commencé de s'accomplir ?* — **R.** Par l'annexion effective à la Bulgarie de la province turque de la Roumélie orientale.

51. *Comment se prépare-t-elle pour les autres territoires turcs peuplés de Bulgares ?* — **R.** Par la séparation de l'Église bulgare de l'Église grecque, et par l'établissement d'évêchés et d'écoles bulgares dans la Macédoine.

52. *Que peut espérer la Grèce dans l'héritage de la Turquie ?* — **R.** Les îles, qui sont presque exclusivement peuplées de Grecs.

53. *Quelle est l'île dont la conquête est l'objectif le plus tentant de la Grèce ?* — **R.** C'est la belle île de Crète.

TABLE DES MATIÈRES

CARTE N° 35.

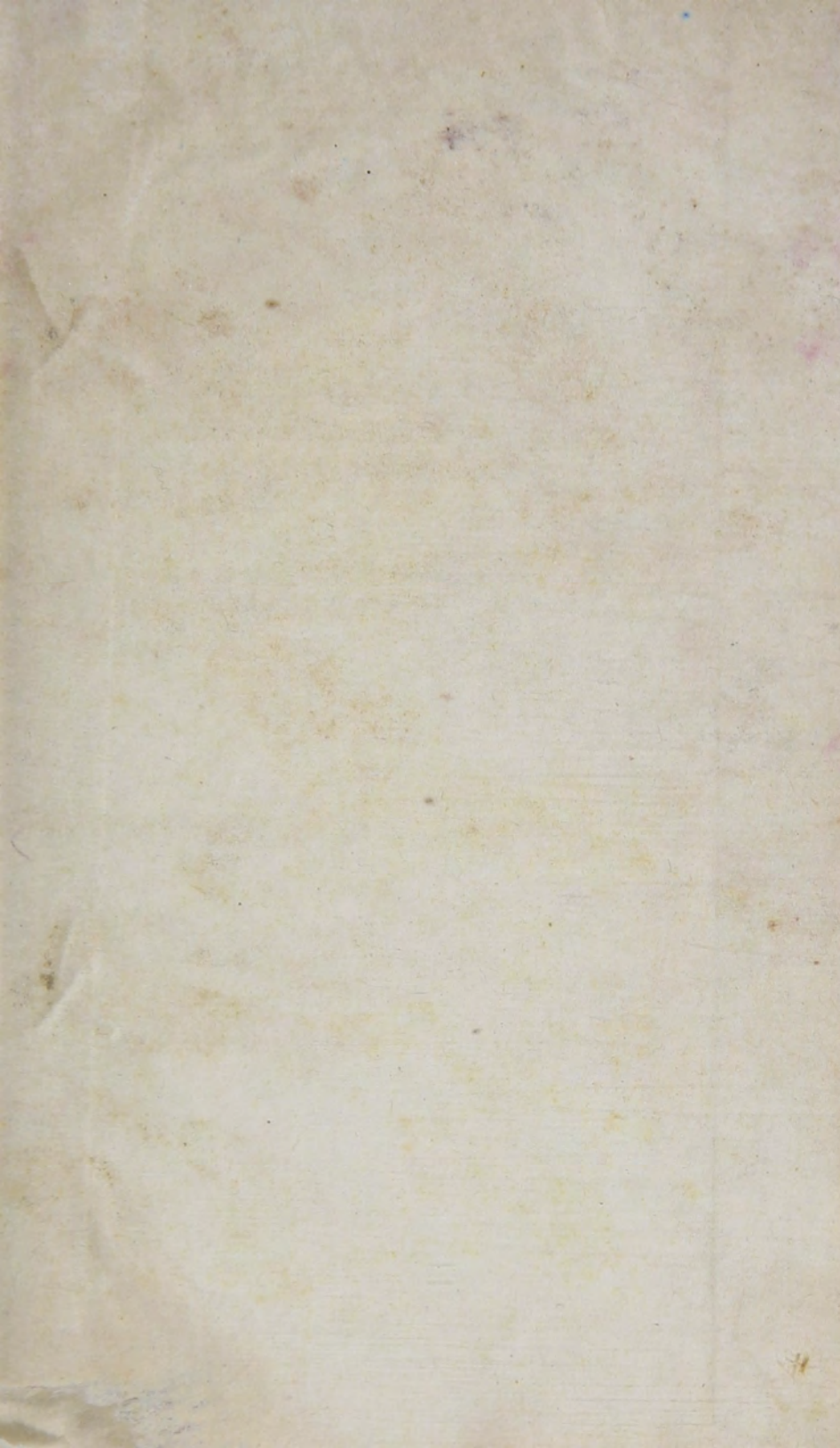
Grèce physique.

A. Notice.	3
B. Questionnaire.	11

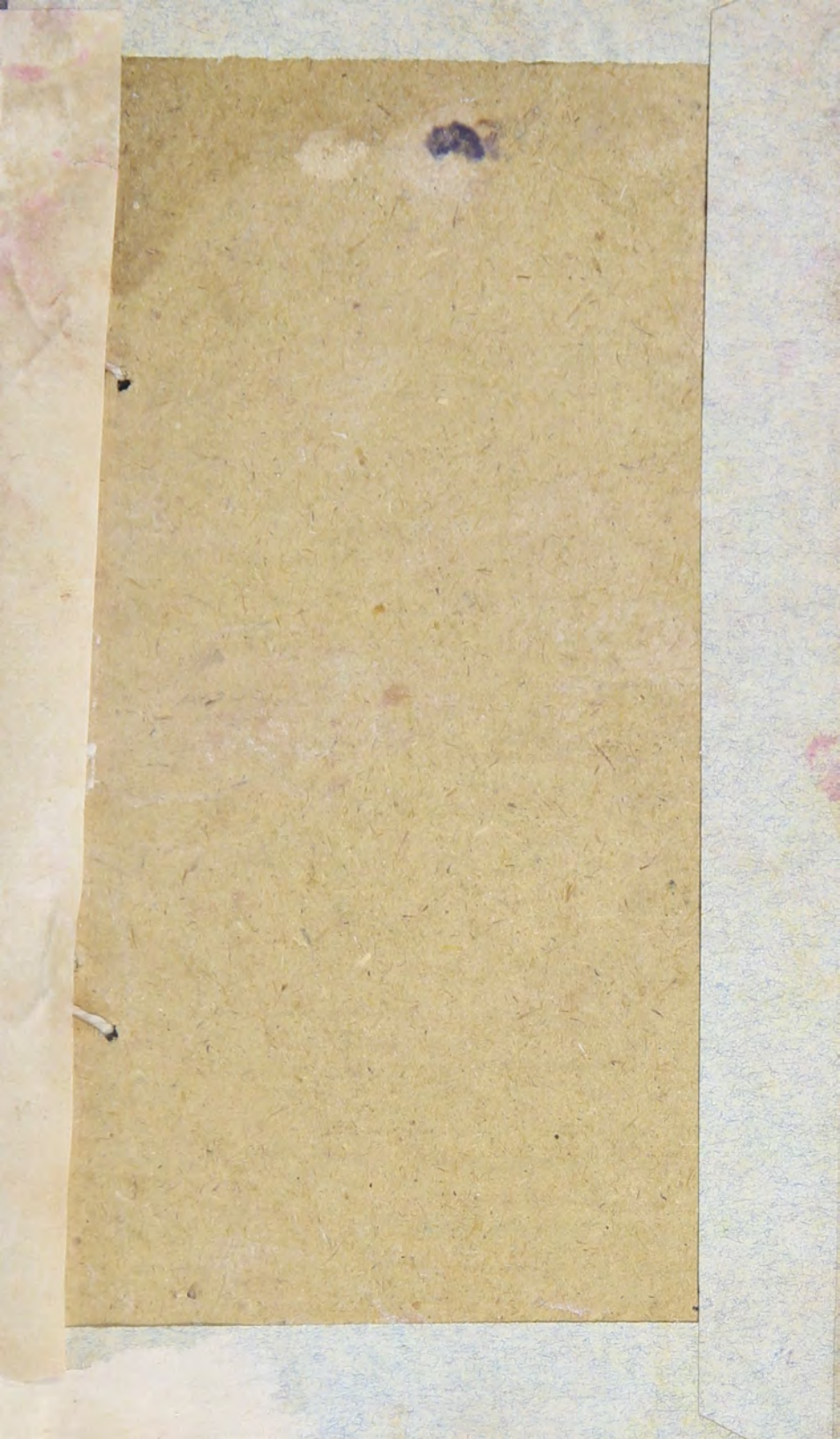
CARTE N° 35 bis.

Grèce politique.

A. Notice.	19
B. Questionnaire.	26







A la même Librairie

P. FONCIN

Agrégé d'histoire, Docteur ès lettres, Inspecteur général de l'Université.

La Troisième année
de **Géographie**

Baccalauréats. — Brevets de capacité.
Enseignement secondaire des jeunes filles.



(Carton extrait de la *Troisième année de Géographie.*)

5 parties du monde
Étude physique, politique,
économique, ethnographique.

Revision de la France.

73 Cartes placées en regard
des leçons.

80 Devoirs donnés dans
les examens.

1 volume in-4°,
cartonné... **6 50**

L'Année préparatoire de Géographie. 1 vol. oblong, cart. . . 75

La Première année de Géographie. 1 vol. in-4°, cartonné. 1 50

La Deuxième année de Géographie. 1 vol. in-4°, cartonné. 4 25